

L'Abolition de la Nouvelle-Orléans.

MERCREDI, 10 AVRIL 1895.

PETITES ANNONCES.

DEMANDES D'EMPLOI.

MARI ET FEMME Français demandent emploi, ville ou campagne, bonne réputation; adresse A. Abellie, 10 av. St-Il.

DEMANDES.

DEMANDE - Faisceaux expérimentés de chauffeur, sur machines électriques. S'adresser 42 rue Decaux, 10 avril-11.

DEMANDE - Deux jeunes gens, l'un Boulanger, l'autre Coiffeur, désirent trouver quelque chose, donneront bonnes références. S'adresser à A. Abellie, 10 av. St-Il.

A VENDRE.

A VENDRE à bon marché le tout ou une partie d'une grande et jolie maison de 12 mille dans le quartier comtois de St-Louis, sur l'avenue de l'Espérance. S'adresser sur place ou à M. J. P. de la Roche, 617 avenue de l'Espérance, entre les rues Charles et de l'Espérance, 14 mars-15 mois.

A LOUER.

HOTEL BOULOT, à Biloxi, Miss., ayant 20 chambres en partie meublées, avec cuisine, salle de bain, etc. Les deux propriétés sont à un lieue de la plage dans la partie la plus agréable de l'île. S'adresser à M. J. P. de la Roche, 617 avenue de l'Espérance, 14 mars-15 mois.

Bulletin Financier.

Mardi, 9 avril 1895.

COMPTOIR D'ORDRES (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS).

Jaune d'octobre... 84.611.108 00 \$24.927 00

MARCHE MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans - La demande a augmenté un peu, mais le montant d'argent sur le marché continue considérable et le prix sont au-dessus de la parité.

MARCHE DES BANQUES.

MONNAIE - 84.800 4 90

LE STERLING est facile.

Comme d'habitude (60 jours) 477/4 9/16

LES FRANCS sont faciles.

Comme d'habitude (60 jours) 5.11 1/16

LA CHANGÈ A VUE SUR NEW-YORK est facile.

Comme d'habitude (60 jours) 477/4 9/16

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

\$10,000 City 4 1/2 100 9/16

ACTIONS ET BONS.

American National 100 97 1/2

FEUILLETON.

LES DRAMES DE LA VIE.

LE SECRET.

D'UNE TOMBE.

EMILE RICHEBOURG.

GRAND ROMAN INÉDIT.

QUATRIÈME PARTIE.

LA JOIE DENTELLIERE.

NXVIII.

LE SQUELETTE.

(Suite.)

Mais on comprenait l'abandon de Thérèse Inès, le fidèle serviteur n'ayant pu faire savoir où il avait porté la petite fille et à qui il l'avait confiée.

Lucien remit dans le portefeuille la précieuse pièce et la lettre adressée au comte de Corelli.

Quant aux deux cents francs, il pria M. Durfort de les garder. Des qu'il serait de retour à Paris,

il enverrait une somme de trois cents francs, ce qui ferait cinq cents francs avec lesquels on élèverait sur la tombe de Pedro Lamnés un monument qui rappellerait le souvenir du fidèle serviteur.

— Alors, dit M. Durfort, des demain vous allez nous quitter ?

— Oui, monsieur, tout de suite après avoir rendu les derniers devoirs à ce qui reste du malheureux Pedro Lamnés.

— Nous ne pouvons pas vous retenir, monsieur Deltet; vous êtes rattrapé par Mme Villardeau, et nous comprenons que vous ayez grande hâte de rentrer à Paris.

Un domestique vint annoncer que Madame était servie.

On passa dans la salle à manger, et l'on se mit à table.

Pendant le repas, on parla encore d'Emilie, de Marguerite Lormont, de la bonne grand-mère, du maire de Salvignac, décédé, du curé disparu, depuis longtemps, et du squelette de Pedro Lamnés, presque miraculeusement trouvé dans les entrailles des Pyrénées.

Rentré dans sa chambre, Lucien pensa qu'il ferait bien d'écrire à sa grand-mère pour la prévenir à la poste le matin, à la première heure, serait à Paris le lendemain matin, quand lui n'aurait que le même jour vers quatre heures de l'après-midi.

Voici les quelques lignes qu'il écrivit au courant de la plume :

« Chère bonne maman, comme je te suis reconnaissant ! Comme je t'aime ! Comme

je t'embrasse bien fort et de tout mon cœur !

« A l'occasion d'une excursion dans une immense galerie souterraine des Pyrénées, j'ai trouvé ta lettre. Après l'avoir lue, j'étais fou... Heureusement, la folie de la joie et du bonheur n'est pas dangereuse. Ah ! chère bonne maman, comme nous allons t'aimer, t'adorer, Emilienne et moi !

« Je t'écris cette lettre à onze heures du soir ; quand tu la recevras, je serai déjà loin de Castel-joux ; j'espère bien être auprès de toi, de ma mère et de mon père après-demain, avant la nuit. Si tu savais comme j'ai hâte de vous revoir et de me sentir dans vos bras !

« J'ai fait une découverte aussi précieuse qu'inattendue ; préparez-vous à une grande surprise et aussi à une grande joie. J'en ai fait un assez long récit et vous ferez, ah ! comme vous allez être heureux tous les trois ! Et Emilienne donc !...

« Bonne maman, je ne veux te dire que ceci dans cette lettre : Je connais le nom du père d'Emilie, une bien-aimée n'est plus une pauvre fille sans famille.

« Je vous embrasse tous trois, comme je vous aime.

« Votre fils, « LUCIEN. »

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à 13 1/16

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS - Un coté... à 54 pour le blanc

MARCHE DE NEW-YORK.

Calmes et stables.

N. Y. FUTURES.

Ferme.

GRAINS.

MOUVEMENT DU COTON.

EXPORTATIONS A L'ÉTRANGER.

STOCKS.

MARCHE DE LIVERPOOL.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

FUTURES.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à 13 1/16

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS - Un coté... à 54 pour le blanc

MARCHE DE NEW-YORK.

Calmes et stables.

N. Y. FUTURES.

Ferme.

GRAINS.

MOUVEMENT DU COTON.

EXPORTATIONS A L'ÉTRANGER.

STOCKS.

MARCHE DE LIVERPOOL.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

FUTURES.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à 13 1/16

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS - Un coté... à 54 pour le blanc

MARCHE DE NEW-YORK.

Calmes et stables.

N. Y. FUTURES.

Ferme.

GRAINS.

MOUVEMENT DU COTON.

EXPORTATIONS A L'ÉTRANGER.

STOCKS.

MARCHE DE LIVERPOOL.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

FUTURES.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à 13 1/16

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS - Un coté... à 54 pour le blanc

MARCHE DE NEW-YORK.

Calmes et stables.

N. Y. FUTURES.

Ferme.

GRAINS.

MOUVEMENT DU COTON.

EXPORTATIONS A L'ÉTRANGER.

STOCKS.

MARCHE DE LIVERPOOL.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

FUTURES.

SUR PLACE.